

# **Sigismond LOSSERAND (1845-1888)**

***D'après L'EVEIL du SOCIALISME à TOURS (1882-1888)***  
**de Julien PAPP**

## **Sigismond LOSSERAND défenseur de la Laïcité et de la cause ouvrière.**

L'action de Sigismond LOSSERAND s'inscrit dans le courant des Libres Penseurs, c'est à dire dans l'action anti cléricale et la critique anti religieuse, qui amena la loi de 1905.

A la fois militant ouvrier et conseiller municipal de TOURS. Il est ami de Jules Charpentier élu maire en 1882.

En 1881, il est l'organisateur de la Chambre syndicale des ouvriers en limes.

Le 4 juin 1882, il est élu sur la liste Républicaine Anticléricale Groupes Républicains Réunis.

C'est à partir des débats consignés dans le Bulletin Municipal de la ville de TOURS depuis 1884, qu'apparaît le mieux l'action politique de LOSSERAND.

### **D'abord quelques Eléments biographiques**

Dans le journal « L'Indépendant » on apprend que Losserand est un journalier « limier », travaillant pour 4,50F par jour à la fabrique de limes du Portillon.

LOSSERAND est né à SEYTHENEX, en Haute Savoie, le 5 décembre 1845.

Orphelin à 9 ans il est berger avant de devenir colporteur comme beaucoup de petits savoyards. Il émigre à NANCY puis à METZ où il apprend le métier de tailleur de limes. Son service militaire coïncide avec la guerre de 1870, et c'est là semble-t-il, qu'il apprend en **autodidacte**, à lire et à écrire et acquiert une solide formation musicale.

En 1875, il se marie en Gironde avec Elisabeth Baillon, puis s'installe à TOURS en 1878. Ils auront 2 garçons nés en 1880, et 1883. Elisabeth, sa femme meurt à l'âge de 30 ans.

Dès son arrivée il crée une société coopérative nous y reviendrons et devient un organisateur de premier plan du syndicalisme et du socialisme tourangeaux.

Il est élu conseiller municipal de TOURS de 1882 à 1888.

Simultanément il est membre actif de la Fédération Nationale des Travailleurs Socialistes de France (FNTSF) et assiste à tous ses congrès au nom de « La Sentinelle » organisation Tourangelle de cette fédération.

Il décède le 15 novembre 1888 à l'âge de 43 ans de la tuberculose.

En janvier 1886, le journal « Le Travail » trace un portrait de LOSSERAND dans l'un de ses articles :

*« un rude joueur, qui aime la liberté et sait en user. L'Univers est sa patrie. Apprit à travailler sous une grêle de coups prodigué par son patron, apprit à lire au Régiment ou il devint sous-officier, voyagea un peu partout et retint bien des choses. »*

La guerre terminée, il retourne à la vie civile, se passionne pour la Révolution Sociale et fonde un syndicat des tailleurs de limes.

Il bataille pour la cause ouvrière dissimulant un caractère autoritaire derrière une souplesse d'esprit et une « bonne tête ». Il s'exprime bien, avec aplomb, bon sens, et habileté.

Les camarades de Losserand voient en lui :

*« l'enfant du peuple qui n'a pu s'élever à la considération publique dont il jouit que par la seule force de sa volonté et de son intelligence admirant l'énergie qu'il apporte à l'accomplissement de son mandat et l'ardeur vaillante avec laquelle il revendique les droits des ouvriers ».*

La presse réactionnaire, au travers du journal d'Indre et Loire, reconnaît certaines qualités à son adversaire : « La parole claire sinon élégante, nerveuse sinon châtiée ».

## **Losserand : L'ouvrier organisé et le militant politique.**

### **Les embûches de la coopération ouvrière**

Le premier document officiel sur Sigismond LOSSERAND date de juillet 1881. Il s'agit d'une demande d'autorisation de réunir la chambre syndicale des ouvriers en limes.

En Août 1882, il est nommé directeur de la société coopérative des ouvriers en limes. Face aux difficultés d'obtenir des marches auprès des Chemins de fer de l'état, la coopérative périclité jusqu'en 1887 semble-t-il.

En 1887, il est amené à témoigner dans le cadre d'une enquête parlementaire au sujet de la corruption supposée du député d'Indre et Loire, Daniel WILSON. Ce dernier, utilisait son influence pour négocier des participations financières dans ses propres entreprises en échange de décorations (y compris la Légion d'honneur).

### **Adhésion de Sigismond LOSSERAND au groupe socialiste « La Sentinelle »**

Selon son camarade EFFE, qui prononça l'éloge funèbre de LOSSERAND, « *c'est presque l'histoire du socialisme en Touraine qu'il faudrait faire pour parler de lui* ». En effet « *en 1880, le socialisme n'existait pas à TOURS* » écrit-il.

Les syndicats, assez fortement organisés et tout en faveur de l'association coopérative, devenaient les arbitres des élections municipales de TOURS.

Mais sans résultats tangibles quant au bien-être des travailleurs.

Ce manque d'efficacité suscita la scission des travailleurs entre les partisans du système coopératif (l'Avant-garde) et les apôtres de la Révolution sociale (La sentinelle qui est créée en juin 1885).

Le journal « Le Travail » considère qu'avec « L'Avant garde » et « La Sentinelle, » le « Parti Ouvrier » aura deux centres d'action à TOURS.

### **Les chômeurs de TOURS et le Conseil général des intérêts ouvriers**

Pour certains élus de Tours, le sort des ouvriers sans travail pose le problème entre mandat municipal et travail militant. Cette question est sans doute en partie à l'origine de la scission du Parti Ouvrier de Tours.

Un « Conseil Général des intérêts ouvriers » est constitué en juin 1887. Il est destiné à relancer le syndicalisme, à défendre les intérêts des travailleurs et à former les conseillers prud'homaux et municipaux.

Ce conseil milite en faveur de la remise aux corporations ouvrières de la direction des services municipaux. En pratique cela concerne d'abord l'organisation des chômeurs.

A la fois militant ouvrier et conseiller municipal LOSSERAND participe très activement à l'amélioration de leur condition et de leurs moyens de défense.

En 1886, la ville compte plus de 1000 chômeurs, et plus de 2000 « autres qui ne font qu'une journée dérisoire ».

**La municipalité joue un rôle important dans l'aide à l'emploi de ces déshérités :**

LOSSERAND sera chargé par une délégation de 500 ouvriers réunis dans l'hôtel de ville, de faire pression auprès de ses collègues du conseil municipal pour augmenter ces subventions et pour faire en sorte que 100 chômeurs différents soient employés chaque semaine afin d'en contenter un maximum.

### **Losserand dans les luttes électorales**

L'action de Sigismond LOSSERAND se manifeste dans les débats électoraux des législatives d'octobre 1885, des Sénatoriales de 1888 et surtout lors des élections municipales.

En juin 1882, où la loi du 4 mars rend aux élus la désignation du Maire, LOSSERAND, se présente sur la liste Républicaine anticléricale des Groupes Républicains Réunis du Dr FOURNIER. **Il est le seul ouvrier des listes républicaines.**

Il militera pour la création d'écoles gratuites, d'écoles maternelles, d'écoles laïques, d'une école secondaire de filles « pour dégager les jeunes générations de l'obscurantisme clérical ».

Il sera réélu 2 ans plus tard en 1884 et aux élections générales de 1885.

Comme Président du comité radical il se dressera contre le Député de Tours WILSON.

Il prône la suppression du budget des cultes pour soutenir les travailleurs des villes et campagnes et la création d'une caisse des invalides du travail.

### **Sur le chemin de l'indépendance politique**

En octobre 1887, Sigismond LOSSERAND est chargé de représenter les travailleurs socialistes de Tours au **9<sup>e</sup> congrès ouvrier** de CHARLEVILLE.

En décembre il rend compte de son mandat dans une conférence à Amboise où le principal orateur est Jean Baptiste CLEMENT.

Il dénonce le Député Daniel WILSON comme « un joueur, un débauché, un cynique qui ne croit à rien (...) et qui exploite tout, depuis le facteur jusqu'au préfet ».

**Il assure par ailleurs l'adhésion de son groupe « La Sentinelle » de Tours à la lutte des classes.**

La séance se termine par un rappel des principes :

- Retour à la nation des biens d'équipement et des services détenus par les compagnies privées

- Nécessité de créer des Bourses du travail,
- journée de 8 heures pour les hommes et 6 pour les femmes,
- égalité des salaires,
- interdiction des ateliers pour les enfants,

- création d'asiles pour les orphelins, les mutilés et les ouvriers usés par le travail,
- création d'écoles d'apprentissage,
- suppression de l'armée permanente, et instruction militaire pour tous dans les écoles.

Il recommande par ailleurs la possibilité de s'allier à la bourgeoisie pour la composition des listes électorales municipales. En acceptant le compromis avec l'élément bourgeois, l'élection permettrait au candidat ouvrier de s'affranchir des contraintes matérielles et permettrait ainsi de redonner confiance aux travailleurs en eux-mêmes qui n'auraient pu obtenir la gratuité de l'instruction primaire et des fournitures scolaires, salles gratuites pour les réunions, crédits obtenus pour occuper les ouvriers sans travail.

Pourtant cette politique d'union républicaine, pratiquée sur le terrain électoral exclusivement, rencontre l'opposition de certains membres du « Parti ouvrier » qui exerceront peu à peu une influence sur la pensée de S.LOSSERAND.

En mai 1888, lors du 1<sup>er</sup> tour des élections municipales de Tours, le « parti ouvrier » de LOSSERAND présente une liste indépendante de ses anciens alliés.

Elle subit un échec total

La liste réactionnaire obtient un franc succès.

L'échec du 1<sup>er</sup> tour sera racheté lors du 2<sup>o</sup> tour car les 2 listes (républicaine et socialiste) se regroupent.

En juin 1888, LOSSERAND qui continue son action militante sur le terrain de la lutte des classes signe pour la dernière fois, un appel aux socialistes de la région ouest.

### **Le conseiller municipal**

De 1882 à 1888, S.LOSSERAND sera l'un des conseillers municipaux les plus actifs, particulièrement dans les domaines des intérêts ouvriers, des services publics municipaux et de la laïcisation. Il sera membre de la commission des finances.

### **Combat de LOSSERAND pour l'école républicaine**

Le 28 mars 1882, la loi sur l'enseignement laïque et obligatoire est adoptée par la Commission de l'Instruction Publique, mais pose des difficultés d'application dans les communes, particulièrement pour la séparation de l'enseignement public de celui des congrégations ainsi que de leurs financements respectifs.

Losserand se déclare partisan de l'exclusivité du financement public pour les écoles exclusivement laïques, mais pour le libre choix des parents pour l'enseignement des enfants ; l'enseignement religieux devant s'exercer dans des lieux séparés non subventionnés par l'état.

le 25 mai 1883, le docteur Fournier, Maire de Tours, annonce la création de 3 écoles de filles, de 7 écoles maternelles, d'une crèche, et un projet de lycée de filles.

Losserand se réjouit de pouvoir arracher au cléricisme un grand nombre d'élèves « *qu'ils façonnaient à leur servitude* ».

### **Losserand : pour La laïcisation des secours et des services hospitaliers**

L'Hôpital Général de la Charité comprend plus de 1000 lits, 16 médecins, 5 internes et 26 sœurs. Outre les malades civils et militaires, il accueille les enfants abandonnés au nombre de 300 par an environ, les vieillards infirmes, épileptiques et aliénés et la maternité.

Aux mains du clergé, LOSSERAND n'aura de cesse que de lutter pour la laïcisation des établissements hospitaliers en raison de « la pression exercée par les sœurs sur les familles dont les enfants fréquentent l'école laïque (...) en les menaçant de leur faire supprimer les secours ou de les diminuer »

*« La plupart des sœurs ne soignent pas les malades mais les abandonnent aux soins d'infirmiers souvent moins instruits ».*

LOSSERAND s'oppose, en particulier, à ce que les legs viennent alimenter les congrégations religieuses qui s'en servent pour mieux faire valoir leur bienfaisance charitable et asseoir davantage leur domination cléricale.

Concernant le fonctionnement inéquitable du bureau de bienfaisance aux mains du clergé, Losserland déclare dans un discours son attachement à séparer l'argent public qui doit aller *« aux pauvres réellement dignes d'être soulagés ».*

*« Allez-vous à la messe ? Vos enfants fréquentent-ils les écoles congréganistes ? Vous serez secourus. Si vous vous plaignez, mourez de faim ! Etes-vous juif, protestant, libre penseur ? Mourrez de faim ! »*

Comme dans le cas du bureau de bienfaisance et de l'hospice, la réorganisation de l'orphelinat et de l'asile de vieillards est pour S. LOSSERAND une véritable obsession.

## **La cause ouvrière**

Sigismond LOSSERAND se battra pour obtenir des moyens de survie pour ceux qui, en général, se sont le plus impliqués dans l'instauration de la République.

La cause ouvrière a été un des motifs de son combat politique et de son engagement dans les luttes électorales.

*« Efficace et modeste, dévoué sans limites à la cause des travailleurs », ce sont les mots de ses camarades et collègues pour qualifier son travail municipal.*

L'aggravation de la crise de l'emploi et le sort des ouvriers sans travail sont, à partir de 1884, constamment à l'ordre du jour des séances du conseil municipal de Tours.

Le journal « L'électeur » note que des questions « forts oiseuses » font l'objet de longues discussions alors que d'autres « fort intéressantes », soulevées par LOSSERAND sont écartées « presque sans attention, traitées dédaigneusement par les représentants de la bourgeoisie qui semblent se soucier comme d'une guigne des intérêts de la masse ouvrière ».

Devant cet état d'esprit, LOSSERAND se distingue par « sa ténacité et son courage, opposant sans cesse un solide humanisme à la logique de la libre entreprise et aux chiffres de la comptabilité ».

S'il n'est pas favorable aux dépenses somptuaires (fêtes et théâtre), il se montre dépensier quand il s'agit du droit à l'existence.

Par pragmatisme, il propose de diviser les travaux de voirie et d'assainissements par lots, pour favoriser les petits entrepreneurs plutôt que les gros pour éviter les bénéfices tirés de la sous-traitance. Il n'envisage pas la concurrence en elle-même, mais en fonction de sa finalité.

« Oui, je tiens à multiplier les lots pour satisfaire à l'activité du plus grand nombre » « On a parlé des intérêts de la ville ! il y en a d'autres, sinon plus considérables du moins aussi respectables. Ce sont ceux de la majorité de la population ouvrière qui souffre et qui doit compter sur notre appui ».

## **LA MEMOIRE DE LOSSERAND**

### **L'enterrement civil**

Sigismond LOSSERAND est décédé le 5 décembre 1888 en son domicile de Tours, au 17 boulevard Thiers, de la Cité Bordes.

Dans son testament, il déclarait « *refuser tout secours de la religion et ne vouloir aucun culte à ses funérailles* ».

*Le journal L'Union Libérale, donne des détails sur les obsèques et l'attitude des tourangeaux :*

*Aujourd'hui ont eu lieu les obsèques civiles de M. LOSSERAND, ancien conseiller municipal, le chef du parti ouvrier socialiste de notre ville. Dans le cortège qui comprenait environ 500 personnes, on remarquait M. le Maire, les adjoints et la plupart des conseillers municipaux ; les adhérents aux groupes socialistes et de la Libre-Pensée, ainsi qu'un grand nombre d'ouvriers [...] Sur tout le parcours, une foule recueillie, rangée sur le trottoir, saluait respectueusement la dépouille mortelle de l'ouvrier honnête et intelligent qui avait soutenu avec tant de vigueur les revendications des travailleurs ».*

*« LOSSERAND était un lutteur qui savait parler haut et ferme lorsqu'il s'agissait de relever les déshérités dont il faisait partie ».*

Dès sa mort, une pétition fut présentée au Docteur FOURNIER maire de Tours pour solliciter une concession de 30 ans à titre gratuit pour la sépulture de LOSSERAND.

Un monument fut érigé et plusieurs hommages lui furent rendus notamment par les ouvriers en limes et différents groupes d'amis La sentinelle, La Libre-pensée de Tours, et celle d'Amboise, ainsi que les Egaux d'Angoulême.

En 1893, une soixantaine de manifestants commémore la mort de LOSSERAND et le 2<sup>e</sup> anniversaire de la bourse du travail.

Puis chaque année jusqu'en 1904 on remarquera des commémorations dont celle de 1900 au cours de laquelle Marcel SEMBAT viendra fleurir sa tombe.

Le 24 septembre 1898, 19 syndicats ouvriers et une partie des habitants du quartier de Saint-Symphorien où habitent bon nombre de limiers, demandent dans une pétition, que le nom de LOSSERAND soit attribué à l'une des rues de ce quartier.

D'abord rejetée par le conseil municipal, elle sera débattue à nouveau en 1901 et finalement adoptée.

Le nom de la rue Saint-Symphorien sera remplacé par le nom de « rue LOSSERAND ».

L'UD FO 37 se devait en ce jour du 1<sup>er</sup> mai 2012, rendre hommage à cet homme et à son action, qui au niveau local a tant fait pour la cause ouvrière et l'avènement de la république sociale.